

Le grand massacre des classes moyennes

# Quand le FN se met à enseigner et fonctionnaires ?

Longtemps cantonné à un électorat populaire ou aisé, le parti d'extrême droite tente désormais de séduire les classes moyennes. La dédramatisation du FN passerait-elle par la conquête des fonctionnaires ?

PAR JEAN-CLAUDE JAILLETTE

**V**alérie Laupies est directrice d'une petite école primaire dans une zone d'éducation prioritaire (ZEP) de Tarascon (Bouches-du-Rhône). Elle y encadre une centaine d'élèves pour la plupart issus de familles immigrées, trois enseignantes au total, rien que de très ordinaire. Ce qui l'est moins, en revanche, c'est qu'au cours de la campagne pour les cantonales Mme la Directrice a distribué des tracts pour son parti devant l'école. Et que, à rebours du milieu enseignant dominé par la gauche, elle était tête de liste du Front national dans le canton de Saint-Etienne-du-Grès, où elle habite, à quelques kilomètres de Tarascon.

En d'autres temps, un tel engagement aurait suscité émotion et agitation. Mais, cette fois, rien ou presque. « Les mères d'élèves qui ne me parlaient plus reviennent vers moi », raconte l'enseignante. A croire que la dédramatisation engagée par Marine Le Pen fait vraiment son chemin. Certes, durant la campagne, le responsable du Parti socialiste local a fait une incursion dans l'école pour y traiter la directrice de « nazie », et les enseignantes ont craint un



Valérie Laupies, directrice d'école à Tarascon et élue du Front national. Une tendance encore rare chez les enseignants.